

Entretien avec Robert Douglass, du beau projet **Open Goldberg Variations**

Nous vous avons déjà parlé de l'exemplaire et pionnier projet **Open Goldberg Variations** qui consiste, par financement participatif à libérer de la musique classique en plaçant le tout (enregistrements et partitions) directement dans le domaine public :

- L'un des plus beaux projets qui soit : libérer la musique tout en aidant les malvoyants
- Lettre ouverte d'une musicienne aveugle

Deux campagnes Kickstarter ont été menées avec succès. Nous avons déjà *Les Variations Goldberg* de Bach, et nous aurons bientôt *Le Clavier Bien Tempéré* à disposition (avec donc même des partitions en braille).

Le journal *The Seattle Star* a rencontré Robert Douglass, à l'initiative du projet, dans une interview que nous vous proposons traduite ci-dessous.



Déplacer la motivation : une interview de Robert Douglass, du projet Open Goldberg Variations

Shifting Incentives: An Interview with Robert Douglass of the Open Goldberg Variations Project

Omar Willey - 7 novembre 2013 - The Seattle Star

(Traduction : MFolschette, goofy, Lamessen, Figg', Scailyna, antoine/marie-anne, musescore_es, Omegax + anonymes)

Robert Douglass est davantage connu comme ingénieur logiciel que comme musicien. Aficionado de Drupal de longue date, il a écrit un livre sur la construction de communautés virtuelles avec les CMS. M. Douglass est aussi l'homme à l'origine du projet Open Goldberg Variations, destiné à rendre la musique de Bach libre non seulement pour le public mais aussi pour les musiciens.

Aujourd'hui, M. Douglass s'est embarqué dans un projet encore plus ambitieux :

Open Well-Tempered Clavier. Initialement, ce n'était qu'une autre occasion de rendre les œuvres classiques de Bach au domaine public. Puis une musicienne aveugle qui a soutenu le projet lui a expliqué la difficulté de trouver des partitions qu'elle puisse lire quand elle en a besoin, mettant fin à ses projets de carrière professionnelle. Le projet a alors étendu ses objectifs, pour permettre de libérer potentiellement des centaines de partitions en braille pour des musiciens aveugles.

Une telle bienveillance sociale et un tel intérêt pour une communauté musicale plus juste sont presque naturels pour quelqu'une comme Robert Douglas. Avec sa femme et partenaire Kimiko Ishizaka, il a effectué, l'année précédente, la tournée *Twelve Tones of Bach* (financée aussi via Kickstarter). J'ai pu l'interviewer avant qu'il ne monte sur scène pour la dernière représentation de la tournée, à l'université de Caroline du Sud.

Vous venez d'achever une tournée promotionnelle de douze concerts pour promouvoir votre nouveau projet, Open Well-Tempered Clavier. Où êtes-vous allé, et quels ont été les temps forts ?

Robert Douglass : Nous avons planifié douze concerts pendant la campagne Kickstarter pour présenter les douze tonalités du *Clavier bien tempéré*. Nous avons commencé à Bonn, en Allemagne, au Beethovenfest, puis visité la République Tchèque, l'Australie, la Belgique et les États-Unis pendant le parcours. À Vienne, Kimiko Ishizaka a été à l'usine Bösendorfer et a choisi le piano qu'elle utilisera pour faire l'enregistrement studio. À Chicago, nous avons participé à la grande inauguration des nouveaux studios de la fondation Pianoforte. En Caroline du Nord, nous avons fait une représentation spéciale aux studios d'enregistrement Manifold.

Dans quelle mesure ces représentations en direct faisaient-elles partie intégrante de la philosophie derrière le projet *Open Well-Tempered Clavier* ?

Pendant notre tournée de douze concerts, nous avons apporté la musique de Bach à autant de monde que possible dans un temps très réduit. Chaque concert était diffusé en direct (vous pouvez tous les voir en ligne). Nous avons fait cela parce que nous croyons que la musique en direct est vitale à la compréhension et au plaisir de la musique classique, mais aussi parce que notre projet est vraiment

compliqué et nécessite quelques explications avant que les gens aient ce moment de « Aha ! » quand ils se rendent compte à quel point nos objectifs sont *sympas*. Les douze concerts nous ont donné de nombreuses chances de parler du projet avec des gens.

Aaron Dunn de Musopen a mentionné dans votre interview qu'une de ses motivations pour composer de la musique libre provient de l'idée que « l'art attire l'art ». Partager des créations dans le domaine public fournira aux autres artistes plus de matière et d'inspiration pour réaliser une création qui leur sera propre. Est-ce que vos projets partagent les mêmes convictions ?

Absolument, nous sommes complètement en accord sur ce point avec Aaron. Les gens ont réalisé des créations étonnantes à partir de notre premier projet, *Open Goldberg Variations*, allant de films (exemple), aux visualisations de la musique, jusqu'à utiliser les enregistrements pour enseigner le bouddhisme — et ce après une année seulement. Ces œuvres d'art que nous avons créées persisteront aussi longtemps que l'échange humain de musique par voie numérique, il y a donc un grand potentiel de créativité qui attend encore d'utiliser l'art que nous avons fabriqué. Nous sommes certains que la même chose arrivera avec *Open Well-Tempered Clavier*, et nous encourageons les personnes qui utilisent la musique pour créer de nouvelles œuvres.

À propos des nouvelles œuvres d'art , la majeure partie de la musique est aujourd'hui clairement destinée aux loisirs, un divertissement dans la vie de tous les jours. Votre travail avec *Open Well-Tempered Clavier* possède cependant une forte dimension sociale. Pas seulement dans le sens « l'art est bon pour vous » mais plutôt dans la croyance que la musique est plus importante que le simple divertissement.. Pouvez-vous développer cette idée ?'

Le rôle de la musique à l'époque de Bach allait beaucoup plus loin que le divertissement. La musique était utilisée pour explorer et expliquer les relations les plus profondes de l'existence humaine : l'amour, la mort, la joie, sans oublier évidemment la relation avec Dieu. C'était aussi profondément social ; impossible d'écouter de la musique sans que des musiciens ne jouent, et personne n'aurait pris la peine de l'écrire ou de la jouer sans une raison et une audience réceptive pour l'écouter.

Depuis, nous avons été bombardés de musique. Il est difficile de trouver un endroit public sans un supermarché, un ascenseur ou un bar qui ne vous envoie sa musique sans votre permission. Vous ne pouvez pas regarder un film ou la télévision sans être exposé aux chefs-d'œuvre de la musique, réappropriés par le cinéma ou la publicité.

Le résultat final est que beaucoup de gens ne se rendent pas réellement compte combien une œuvre comme *Le Clavier bien tempéré* est profonde. Ce n'est peut-être pas immédiatement apparent lors d'une écoute de 30 secondes qu'une vie entière de « nourritures » et de défis émotionnels, intellectuels et spirituels se cache derrière. En se concentrant sur l'œuvre, sur son aspect social, et en faisant attention à la qualité, nous espérons ouvrir le cœur et l'esprit des gens à la musique de Bach d'une manière qui peut-être n'aurait pas été possible autrement.

Votre projet veut rendre la musique de Bach « plus accessible ». Qu'est ce que cela signifie pour vous, et comment y parvenir ?

La musique de J.S. Bach est l'un des plus grands trésors que nous avons, et il nous appartient à tous. Nous faisons trois choses qui aident à garantir que cette musique soit facile à trouver, étudier, et utiliser, sans violer les droits d'auteurs. D'abord, comme pour *Les Variations Goldberg*, nous allons proposer un nouvel enregistrement en studio du *Clavier bien tempéré*, une œuvre monumentale, source d'inspiration. Nous faisons aussi une nouvelle partition numérique de cette œuvre, disponible au format MuseScore. C'est important parce que les fichiers MuseScore peuvent être édités, arrangés, transposés et convertis dans d'autres formats. Enfin, nous essayons de fournir cette musique sous la forme de partitions en braille qui peuvent être lues par des musiciens non voyants.

Votre travail met cette fois l'accent sur les besoins de la communauté des interprètes aveugles et mal-voyants. Ce projet a-t-il également pour objectif de toucher l'audience des artistes qui ne sont pas forcément des interprètes ? Comment pensez-vous que cela fonctionnera ?

Notre objectif de rendre la musique plus accessible aux musiciens non voyants en augmentant de manière radicale le nombre de partitions en braille est encore nouveau pour nous. Nous n'avions même pas réalisé qu'il y avait un besoin extrême avant que le projet commence. Il a fallu qu'un de nos contributeurs financiers, Eunah Choi, nous dise que les musiciens non voyants ont accès à

moins de 1 % de la littérature que les musiciens voyants peuvent lire et étudier, pour que nous voyions le besoin et que nous décidions d'agir (*NdT : cf ce billet du Framablog Lettre ouverte d'une musicienne aveugle*).

Notre but actuel inclut la conception d'un programme libre pour convertir MusicXML, un format standard et reconnu de partition numérique, en braille. Nous sommes ingénieurs en informatique et nous avons travaillé sur MuseScore qui est un programme pour écrire la musique. Nous pouvons créer un nouveau programme qui convertit les partitions MuseScore au format braille que les non voyants peuvent lire. En plus, MuseScore.com a 50 000 partitions au format MuseScore, et ces partitions pourraient aussi être converties en braille. Cela serait une amélioration considérable pour les musiciens non voyants qui veulent étudier la musique. Si nous y parvenons, nous pouvons tripler le nombre de partitions disponibles pour les musiciens non voyants, et ouvrir la voie pour que d'autres soient créés, plus facilement, et donc se rapprocher d'une solution au problème.

Nous ne savons pas quelles autres applications de notre travail pourraient être utiles. Ce dont nous avons vraiment besoin ce sont des témoignages et des expériences de musiciens mal ou non voyants pour comprendre à quoi ressemble leur monde, et comment nous pouvons contribuer à l'améliorer.

Que pensez vous que le gens feront avec l'enregistrement et la partition, une fois que vous les aurez rendus disponibles ?

Nous avons appris grâce au projet Open Goldberg Variations que le public est très créatif, et que quand vous lui donnez une chose intéressante, comme un enregistrement et une partition dans le domaine public, ils font des choses incroyables. À commencer par des vidéos, il y en a des centaines sur Youtube et plusieurs longs métrages utilisent les Open Golberg Variations pour leur musique d'une manière ou d'une autre. L'enseignement en bénéficie aussi. La page Wikipédia des *Variations Goldberg* de Bach contient maintenant les enregistrements de Kimiko Ishizaka pour que les gens qui découvrent l'œuvre puissent écouter son formidable enregistrement studio.

M. Dunn parle aussi de recentrer les studios d'enregistrement et de « déplacer la motivation », afin que davantage de ressources aillent vers la découverte non pas d'artistes reproduisant des travaux anciens, mais

plutôt vers des travaux récents de compositeurs modernes. En tant qu'interprète, comment *Open Well-Tempered Clavier* déplace-t-il cette motivation ?

Le projet *Open Well-Tempered Clavier* est entièrement dévoué à ce déplacement de motivations, je suis ravi que vous évoquiez cela ! Dans l'industrie musicale traditionnelle, la motivation des artistes et des studios d'enregistrement provient du copyright, qui les pousse à s'investir dans l'enregistrement qu'ils peuvent ensuite revendre au plus grand nombre de personnes possible. Si vous enlevez le copyright de l'équation, cette motivation disparaît. Dans le modèle où l'audience pré-finance l'enregistrement avec Kickstarter, vous devez recentrer cette motivation vers la planification et la description d'objectifs tels que les gens soient motivés et vous aident à les réaliser. Si tout se passe bien, vous réalisez l'enregistrement de vos rêves avec un contrôle artistique total et toutes les ressources dont vous avez besoin. Et le public finit par avoir accès à l'œuvre résultant de ce travail — qu'elle a contribué à rendre possible — sans aucune restriction de copyright qui pourrait en limiter la réutilisation.

Il est facile de constater que dans le modèle traditionnel, le public est traité comme une clientèle, et que chaque aspect du processus de création est optimisé pour maximiser la vente. Dans le modèle de Kickstarter, débarrassé du copyright, l'accent est placé de façon à ce que le public comprenne qu'il collabore, investit et rend possible.

Derrière toutes ces tentatives de « rendre la musique libre », comme le dit le slogan de Musopen, on trouve l'idée de biens communs. Et dans cette idée de biens communs se cache celle de valeur apportée à une éducation commune. Dans quelle mesure considérez-vous que vos deux projets, *Open Goldberg* par le passé et *Open Well-Tempered Clavier* aujourd'hui, ont participé à l'élaboration d'une culture musicale open source ?

Il y a une anecdote qui répond très bien à cette question. J'ai découvert un site Internet fantastique, le Conservatoire de Dave, « une école de musique gratuite en ligne, dont le but est de fournir à tous une éducation musicale de portée universelle », et je suis tombé amoureux des centaines de vidéos expliquant clairement et intelligemment tous les aspects de la musique, en proposant une compréhension pas à pas. Dès que j'ai découvert la qualité du site, j'ai su que je voulais collaborer avec Dave pour pouvoir expliquer *Le Clavier bien tempéré* de

Bach aux gens. J'ai contacté Dave Rees, le créateur du site, et j'ai demandé s'il voulait contribuer à notre projet en faisant des vidéos explicatives sur les préludes et les fugues que Bach a écrits. Non seulement sa réponse a été un « Oui ! » immédiat et très enthousiaste, mais il m'a aussi dit que c'était le projet *Open Goldberg Variations* qu'il l'avait convaincu de créer un site éducatif ouvert et de choisir la licence Creative Commons comme véhicule pour diffuser et amplifier son travail. Donc oui, les contributions que nous apportons aux biens communs ont des répercussions réelles majeures dans le domaine de l'éducation musicale open source.

Le projet Open Well-Tempered Clavier sur Kickstarter s'est terminé vendredi 9 novembre à 11 h (heure de New York). Il a manqué 5 000 \$ environ à son objectif initial de 50 000 \$ pour rendre accessibles les partitions en braille aux aveugles. Cependant, Robert Douglass a indiqué dans un message aux soutiens qu'il souhaitait continuer ce projet malgré tout.